

## LE MAL EXISTE-T-IL ?

Animation : Daniel Mercier

Compte rendu : Marie Pantalacci

Secrétariat : Jackie Thomas

### DU MAL ET DU BIEN... QUELLES FRONTIERES ?

- Kant distingue deux catégories de mal :
  - la méchanceté qui serait faire le mal involontairement, accidentellement et
  - la malignité qui serait faire le mal volontairement, et parfois même en y prenant du plaisir.
- On doit faire le lien entre mal et responsabilité, liberté, c'est-à-dire volonté de faire le mal (Kant et d'autres auteurs)
- St Paul : l'homme est prédestiné à faire le bien et le mal ...
  
- On doit distinguer également les « maux naturels » (mort d'un proche, catastrophe...) et le « mal construction sociale » (ex : ne pas dépasser les limites de vitesses, avoir son kit de survie...). Peut-on parler du « mal » dans ce cas ?
- Les « maux naturels » procurent de la souffrance, mais ils ne sont pas bien ou mal : pour cela, il faut qu'il y ait responsabilité humaine.
- Ni mal ni bien tant qu'il n'y a que des animaux dans la nature. L'animal tue pour se nourrir. Le mal n'est pas dans l'acte lui-même.
- Si je ne crois pas en Dieu, puis-je différencier le bien et le mal ? N'y aurait-il que le curé qui puisse transmettre cette valeur, ce « distingo » ?
- Y a-t-il un sens moral parce qu'il y a Dieu, ou bien le sens moral a-t-il amené Dieu ?
- « Dieu » est apparu pour mettre de l'ordre dans le désordre. Faire du tri entre le bien et le mal, contraindre l'homme à sortir de l'état de brute. Ce serait le premier mot origine de la loi et du langage.
- Quelles définitions, quelle « liste » du bien et du mal ?
- Il existe les tables de la loi, et aussi, des universaux qui peuvent nous guider (comme l'interdit de l'inceste, et du meurtre). Des universaux sécrétés par la civilisation.

### DE LA RELATIVITE DU BIEN ET DU MAL

- Définir la notion de mal par rapport à la loi peut être pervers. Les gens de loi, parfois, défendent le mal.
- J'ai admiré mon père qui a fait la guerre d'Indochine et donc été un « criminel » ; Parallèlement je vais à la messe où on me dit : il ne faut pas tuer. Comment faire le tri dans tout ça ?
- Des soldats sont morts en Afghanistan. C'est mal et en même temps, ils ont défendu l'Afghanistan : selon la place d'où l'on parle, la conception du bien et du mal diffère.

- Selon la façon dont on nous regarde on peut être dans le bien ou dans le mal.
- La dualité bien-mal est inévitable, et en même temps le mal et le bien ne sont pas des valeurs universelles reconnues par tous.
- Même si nous sommes en difficulté pour mettre des frontières entre le bien et le mal nous sommes tous d'accord pour condamner certains crimes à l'unanimité
- D'autre part, même si on prend deux personnes qui ont une idée différente du bien et du mal, elles ont quand même le souci de cette distinction.
- Ce qui est important, c'est la capacité de réflexion, qui va construire un code de déontologie de la vie.
- Nous sommes confronté au choix. Nous avons à gérer la complexité, l'incertitude, la relativité, et aussi notre responsabilité, en toute conscience. C'est à la fois déstabilisant, angoissant, et en même temps passionnant.
- Et aussi : qui peut dire quelle est l'origine d'un acte ? Conformité au devoir, ou bien...suis-je mené par d'autres forces ? Les valeurs que je pose sont-elles personnelles ou seulement historiques ? Suis-je capable de dégager mes propres valeurs ? Ou bien suis-je dans la stricte application d'une morale édictée extérieurement ? Quelle valeur dans ce cas ?